

Les conseils d'Hubert REEVES et son équipe (coordination : Nelly Ligue ROC)

# Inviter la nature sauvage au jardin

*Sur votre balcon, sur votre terrasse ou dans votre jardin privatif: faites une place à la nature.*

*Un geste à la fois, aujourd'hui ; inviter la nature sauvage dans votre jardin.*



**D**ans la chronique précédente, nous avons parlé de ces végétaux qui agrémentent nos plats. Sur le balcon ou la terrasse, dans le jardin, saisissons aujourd'hui l'occasion de renouer avec cette ancestrale pratique de cultiver non seulement des plantes condimentaires mais aussi des plantes médicinales. Certes l'automédication par les plantes peut paraître sans risque, mais requiert des connaissances sur la valeur thérapeutique des végétaux.

La phytothérapie est une discipline qui s'enseigne et cette chronique n'est pas un cours.

Il faudrait un spécialiste pour recommander des remèdes, mais il n'est nul besoin de l'être pour dire qu'il est agréable de réaliser des boissons à base d'espèces végétales comme le romarin, de lavande ou de verveine et, si vous avez un tilleul, une bonne tisane du soir.

## Une belle aventure

Du balcon à la terrasse, ce n'est finalement que le nombre ou la grandeur des bacs qui va changer. Par contre si vous disposez d'un jardin, c'est une autre histoire. Le jardin lie le jardinier à son territoire et c'est une belle aventure que ce contact fréquent avec la terre. Le jardinier intervient, il veut s'imposer, mais il sait aussi que la nature a son mot à dire. S'il n'intervenait pas, il n'y aurait pas de jardin. Le jardin est une création humaine et le jardinier peut être artisan ou artiste. Quand on dit jardin, on pense potager. On a bien raison, car on obtiendra les légumes les plus variés qui n'auront pas à traverser le pays en camions pollués pour arriver dans la cuisine.

Bravo pour les planches de carottes, de poireaux de salades... dessinées en rectangles... Et souvent des fleurs à couper pour faire des bouquets sont aussi cultivées en carrés. Tiens, au fait, pourquoi jamais en cercles ?

Mais la nature spontanée n'est pas disciplinée selon des lois géométriques et le potager ressemble plutôt à une juxtaposition de tout petits champs. C'est un jardin d'artisan. Du travail bien fait, une maîtrise des semis, des sarclages... du bon travail ! Et si vous y ajoutiez une touche artistique ? Nous vous proposons aujourd'hui de réserver une place à la nature sauvage. Bien sûr, hors des carrés de légumes mais pour semer ou planter vous devez éliminer des espèces sauvages... vous les expulsez de vos parterres. Alors, accordez-leur un espace réservé, en bordure de la haie, par exemple, ou autour des arbres, au fond du jardin, où ça vous chante.

Et puisque vous avez décidé d'être créatif, que diriez-vous d'une mare ? Votre mare ! Dans le passé, pour récupérer quelques mètres carrés à cultiver on en a comblé d'innombrables. En recréer une, c'est participer à une restauration. C'est une bonne

action pour la nature. Il suffit d'une profondeur maximum de 0,50 à 0,70 mètre. Quant à la longueur et la forme, tout dépend de vous.

## ATTENTION

Pas de pentes abruptes qui feraient tomber les animaux dans l'eau sans pouvoir en sortir (hérissons, par exemple) et les plantes aquatiques ont besoin de pentes douces pour s'implanter...

Si vous n'avez pas d'argile pour imperméabiliser le fond, il faudra une bâche épaisse posée sur du sable répandu sur un sol bien nivelé. Introduire des plantes indigènes et notez l'ordre d'apparition des animaux qui vont s'approprier les lieux.

**Et comme d'habitude, les photos de votre mare susciteraient à d'autres l'envie d'en réaliser une...**